

LA CONCENTRATION DE PROPRIETE, LA STRUCTURE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION ET LE RISQUE DE CREDIT : UNE ANALYSE DES BANQUES MAROCAINES

Hicham SBAI

Université Chouaib Doukkali
ENCG El Jadida – Laboratoire LERSEM (Maroc)
Angle Av Ahmed Chaouki et rue de Fés BP 122
El Jadida 24 000 Maroc
E-mail : sbaihicham@ymail.com
tél., 00 212 523394435

Salah OULFARSI

Université Chouaib Doukkali
ENCG El Jadida – Laboratoire LERSEM (Maroc)
Angle Av Ahmed Chaouki et rue de Fés BP 122
El Jadida 24 000 Maroc
E-mail : oulfarsi.salah@yahoo.fr
tél., 00 212 523394435

Résumé : Le but de cet article est d'étudier l'impact des mécanismes de gouvernance et plus précisément la concentration de propriété et la structure du conseil d'administration sur la gestion du risque de crédit des banques marocaines. L'échantillon comprend 5 banques commerciales cotées à la bourse de Casablanca durant la période 2011-2016. Nos résultats montrent que la concentration de propriété est positivement lié au risque de crédit. Plus le nombre des administrateurs qui siègent dans le conseil d'administration augmente plus le risque de crédit est faible. Cependant, le cumul des fonctions et le nombre de comités n'ont aucun impact sur le risque de crédit. Finalement, les résultats révèlent que la présence des administrateurs étrangers et l'âge du PDG tendent à augmenter le risque de crédit.

Mots clés : Gouvernance bancaire, risque de crédit, concentration de propriété, conseil d'administration, banques, prêts non performant

Abstract : The purpose of this article is to study the impact of governance mechanisms and more specifically the concentration of ownership and the structure of the board of directors on the credit risk management of Moroccan banks. The sample includes 5 commercial banks listed on the Casablanca Stock Exchange during the 2011-2016 period. Our results show that the concentration of ownership is positively related to credit risk. The size of the board of directors negatively affects the credit risk. However, the combination of functions and the number of committees have no impact on credit risk. Finally, the results reveal that the presence of foreign directors and the age of CEO tend to increase credit risk.

Keywords: bank governance, credit risk, ownership concentration, board of directors, banks, Non-performing loans

LES OBJECTIFS

La présente recherche vise à apporter des éléments de réponse, sous l'angle de la théorie de la gouvernance bancaire. Pour ce faire, nous nous basons sur un échantillon composé de cinq banques commerciales marocaines cotées à la bourse des valeurs de Casablanca pendant la période 2011-2016. Dans cette illustration, plusieurs travaux ont été examinés dans divers contextes du monde et précisément dans des pays développés et ont significativement contribué à l'explication de l'impact de la gouvernance bancaire sur la gestion des risques du crédit. Or, on constate la rareté des études empiriques sur l'effet de mécanismes de gouvernance sur le risque de crédit des banques dans les pays émergents. En se focalisant sur le contexte marocain qui, à notre connaissance, n'a pas fait l'objet d'une aucune étude empirique analysant l'effet de la concentration de propriété, et la structure du conseil d'administration sur la gestion des risques de crédit.

REVUE DE LITTÉRATURE

La concentration de propriété : Le développement théorique plaide en faveur de l'hypothèse de l'aléa moral des actionnaires majoritaires. Selon cette hypothèse, la concentration de la propriété augmente le risque de la banque. Toutefois, le débat n'est pas tranché sur le plan empirique. Les résultats empiriques sont controversés. En outre, elles se sont orientées en majorités vers l'étude des banques américaines, européennes et asiatiques (Laeven et Levine, 2009 ; Garcia-Marco et Robles- Fernandez, 2008 ; Haw et al., 2010 ; Azorfa et Santamaria, 2011).

La taille du CA : A notre connaissance, peu d'études empiriques, ont analysé la relation entre la taille du CA et le risque de crédit sans parvenir un consensus sur le signe de la relation. Simpson et Gleason (1999) ne trouvent aucun lien entre la taille du conseil et le risque. Quant à Beltratti et Stulz (2009) et Pathan (2009), ils concluent que plus la taille est réduite plus le risque est important.

Le cumul des fonctions : Empiriquement, peu d'études se sont intéressées à analyser la relation entre le cumul des fonctions et le risque de crédit. Simpson et Gleason (1999) et Pathan (2009) constatent l'augmentation de risque de crédit lorsqu'il y a un cumul des fonctions. En revanche, Boussaada et Labaronne (2015, a) et Boussaada et Labaronne (2015, b) ne trouvent aucun lien entre le cumul des fonctions et le risque de crédit.

Les administrateurs étrangers : Les études empiriques sur le rôle joué par l'administrateur étranger sur le risque de crédit bancaire sont rares. Choi et Hasan (2005) qui concluent que la présence d'administrateurs étrangers au sein du conseil d'administration a un impact négatif sur le risque de la banque. La seconde est celle de Gulamhussen et Guerriero (2009) qui concluent à une absence de lien entre la présence d'administrateur étranger et le risque de crédit des banques portugaises.

MÉTHODOLOGIE

Pour répondre à notre objectif, il s'agit d'effectuer des régressions économétriques sur des données de panel couvrant 5 banques commerciales marocaines pendant la période 2011-2016. Nous proposons ainsi notre modèle.

Résultats empiriques et interprétations

Tableau 1 : Résultats des régressions linéaires sur données de panel

	Equation (1)	Equation (2)	Equation (3)	Equation (4)	Equation (5)
TCA	-0,422 (-3,72) ***		- 0,40 (-3,75) ***		-0,64 (-2,97) ***
CUMUL	0,147 (0,170)				
AGEPDG				0,213 (1,97) *	0,36 (3,28) ***
Ad-Etrang	0,033 (2,83) ****		0,03 (4,389) ***		
NBRCOM			-0,19 (-0,622)		-0,65 (-1,51)
CON-K		0,103 (1,812) *		0,106 (1,727) *	
TAILLE		0,658 (0,1305)		0,1317 (0,301)	
ROE	-0,500 (-6,218)	-0,287 (-2,66)	-0,46 (-6,32) ***		-0,329 (-3,61)

	****	**			***
Capital		0,697 (2,11) **		1,061 (3,49) ***	
Constante	15,87 (12,78) ***	-12,61 (-1,64)	16,122(12,07) ***	-23,96 (-2,74) **	-2,97 (-0,45)
R ²	0,82	0,87	0,83	0,87	0,83
Log likelihood	-33,54	-32,65	-33,53	-34,44	-31,83
Nombre d'observation	30	30	30	30	30
***, ** et * correspondent aux seuils de significativité de 1%, 5% et 10 %, les valeurs entre parenthèses sont les t de student					

D'après ce tableau ci-dessus, nous remarquons que le coefficient relatif à la concentration de la propriété est positif et significatif. Ces résultats suggèrent qu'une concentration de propriété élevée est associée à un niveau élevé de risque de crédit. Nos résultats sont confirmés à ceux de Haw et al. (2010) et de Boussaada et Labaronne (2015, a), mais ne rejoint pas les résultats de Iannotta et al. (2010). Nous confirmons l'hypothèse de l'aléa moral des actionnaires à des niveaux élevés de la concentration de la propriété. L'actionnaire majoritaire peut inciter les dirigeants à une politique de crédit peu prudente. Ce dernier est susceptible de conduire à des prêts non performants, puisque la banque centrale marocaine offre des garanties pour assurer des dépôts.

Le signe négatif du coefficient attaché à la taille du conseil d'administration est conforme à celui anticipé. Plus le nombre des administrateurs augmente, plus la qualité des crédits accordés s'améliore et plus le risque diminue. Les résultats de notre étude sont cohérents avec celui de Pathan (2009) et de Bettrati et Stulz (2009) et contredit celui de Faley et Krishnan (2010) et de Boussaada et Labaronne (2015, a). Nos résultats montrent qu'un conseil d'administration important apporte des expertises et diversité de compétence, permettent de bien évaluer le risque et donc minimiser le risque de crédit.

Quant à la présence des administrateurs étrangers dans le CA des banques marocaines, les résultats révèlent un impact positif et significatif sur le risque de crédit. Plus précisément, le risque de crédit des banques marocaines augmente en présence d'administrateurs étrangers. Nos résultats ne rejoignent pas les résultats de Boussaada et Labaronne (2015, a).

En ce qui concerne l'âge du PDG, notre hypothèse n'est pas confirmée. L'âge du PDG présente un effet positif et significatif sur le risque de crédit. Ce résultat confirme celui de Sahm (2007) et Grable et al. (2009) qui indiquent que les personnes âgées sont moins tolérantes envers le risque.

BIBLIOGRAPHIE

- Anderson, C., Fraser, D. R., (2000), « Corporate control, bank risk taking, and the health of the banking industry », *Journal of Banking and Finance*, vol. 24, p. 1383-1398.
- Berger, A.N. and DeYoung, R. (1997), Problem Loans and Cost Efficiency in Commercial Banks, *Journal of Banking & Finance*, Vol.21 No.6, p. 849-870.
- Boussaada R., Labaronne D. (2015), «Ownership concentration, board structure and credit risk: The case of MENA banks», *Bankers, Markets & Investors*, N°139, p.5-18.
- Campbell A. (2007), «Bank insolvency and the problem of nonperforming loans», *Journal of Banking Regulation*, 9 (1), p.25-45.
- Garcia-Marco T., Robles-Fernández M. D. (2008), « Risk-taking behaviour and ownership in the banking industry: The Spanish evidence», *Journal of Economics and Business*, 60(4), p.332-354.
- Gulamhussen M.A., Guerreiro L. (2009), « The influence of foreign equity and board membership on corporate strategy and internal cost management in Portuguese Banks », *Management Accounting Research*, vol. 20, p. 6-17.
- Haw I., Simon S.M.H., Hu B., Donghui W. (2010), « Concentrated Control, Institutions and Banking Sector : An International Study », *Journal of Banking and Finance*, 34, p.485-497.
- Iannotta G., Nocera G. and Sironi A. (2007), « Ownership Structure, Risk and Performance in the European Banking Industry », *Journal of Banking and Finance*, 31, p.2127-2149.
- Jensen M.C. (1993), «The modern industrial revolution, exits, and the failure of internal control systems», *The Journal of Finance*, Vol 48, p. 831-880.
- Pathan S., (2009), « Strong boards, CEO power and bank risk-taking », *Journal of Banking and Finance*, vol. 33, p. 1340 -1350.